



**Instituto Superior de Ciências da Educação  
ISCED-HUILA**

**Métodologie d'enseignement du lexique de  
FLE en classe de 10<sup>ème</sup> année au Lycée n° 1202  
à Kalukembe**

**Autor: João Sebastião Tchiyangalala**

**LUBANGO**

**2022**



**Instituto Superior de Ciências de Educação  
ISCED-HUILA**

**Métodologie d'enseignement du lexique de  
FLE en classe de 10<sup>ème</sup> année au Lycée n° 1202  
à Kalukembe**

Trabalho apresentado para a obtenção do  
Grau de Licenciado em Ensino da Língua  
Francesa

Autor: João Sebastião Tchiyangalala

Tutor: Zeferino Manuel Saldanha, Ph.D

**LUBANGO**

**2022**



## DECLARAÇÃO DE AUTORIA

Tenho consciência que a cópia ou o plágio, além de poderem gerar responsabilidade civil, criminal e disciplinar, bem como reprovação ou a retirada do grau, constituem uma grave violação da ética académica.

Nesta base, eu **JOÃO SEBASTIÃO TCHIYANGALALA**, estudante finalista do Instituto Superior de Ciências de Educação da Huíla (ISCED-Huíla) do curso de ENSINO DA LÍNGUA FRANCESA, do Departamento de Letras Modernas, declaro, por minha honra, ter elaborado este trabalho, só e somente com o auxílio da bibliografia que tive acesso e dos conhecimentos adquiridos durante a minha carreira estudantil e profissional.

Lubango, 2 de Maio de 2022

O autor

---

João Sebastião Tchiyangalala

# DÉDICACE

À mon père, Francisco Tchyangalala (en mémoire) qui n'a pas pu voir ce rêve devenir réalité, et à mes petits-fils, Etulene Tchyangalala et Iohana Tchyangalala.

## REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu, le tout puissant pour la vie et la santé.

Je voudrais avant tout remercier mon directeur de mémoire M. Zeferino Manuel Saldanha pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses conseils judicieux qui ont contribué à ma réflexion.

Je tiens à remercier également les professeurs de la Section de Français de l'ISCED – Huíla.

Je témoigne toute ma reconnaissance à mes parents Francisco Tchyiangalala et Natália Tchyiangalala pour leur soutien constant et leurs encouragements.

Je remercie de tout mon cœur mon épouse, Sunilda Rafael Tchyiangalala d'avoir sacrifié ses plaisirs pour le bonheur de voir ce travail finalement conclu.

Je remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail et à ma formation.

# RESUME

Les objectifs d'apprentissage constituent l'axe de toute méthode d'enseignement apprentissage – évaluation.

Dans un programme d'étude, on retrouve généralement divers niveaux d'objectifs de façon à hiérarchiser les apprentissages selon l'importance que l'on veut accorder à certains aspects.

Dans une classe hétérogène de grands débutants, quelle est la méthodologie utilisée par les enseignants pour enseigner le lexique ? Quelle est la place accordée au lexique en classe de FLE ? Comment les enseignants enseignent-ils le lexique de français langue étrangère ? Il est remarquable que le lexique fait partie de la pratique de l'oral, en d'autres termes, la communication orale est l'objectif premier de l'enseignement/apprentissage. Didactiquement parlant, on apprend d'abord à parler et l'écrit nous est enseigné postérieurement et le lexique joue le rôle principal. Comme le lexique est un ensemble structuré d'éléments contraints par des règles strictes et très variables d'une langue à l'autre, l'enseignant doit donner la possibilité à l'apprenant d'entrer dans la structure et d'apprendre à la manipuler. Ainsi, l'apprenant mettra en place ses stratégies d'apprentissage en développant des compétences lexicales.

Nous proposons, dans ce travail, des fiches pédagogiques d'enseignement du lexique du français chez les apprenants de la 10<sup>ème</sup> du Lycée n° 1202 à Kalukembe.

Nous avons aussi proposée des activités des classes et extra classes stimulant la découverte, stockage et réutilisation du lexique de la langue française.

Nous pensons que le lexique peut aussi d'une part, combler des lacunes du langage oral et d'autre part, améliorer l'expression et la compréhension orale des apprenants.

## RESUMO

Os objectivos de aprendizagem constituem o eixo de qualquer método de ensino-aprendizagem-avaliação.

Em um programa de estudos, geralmente existem vários níveis de objectivos para priorizar o aprendizado de acordo com a importância que queremos dar a determinados aspectos.

Numa turma heterogénea de iniciantes completos, qual é a metodologia utilizada pelos professores para ensinar vocabulário? Que lugar é dado ao léxico na aula de FLE? Como os professores ensinam o léxico de francês como língua estrangeira? É sabido que o léxico faz parte da prática oral, ou seja, a comunicação oral, que é o objectivo primordial do ensino/aprendizagem. Didacticamente falando, primeiro aprendemos a falar e a escrita nos é ensinada depois e o léxico desempenha o papel principal. Como o léxico é um conjunto estruturado de elementos regidos por regras rígidas e variáveis de uma língua para outra, o professor deve dar ao aprendiz a oportunidade de entrar na estrutura e aprender a manipular. Assim, o aprendiz colocará em prática suas estratégias de aprendizagem e desenvolvendo habilidades lexicais.

Propomos, neste trabalho, fichas pedagógicas para o ensino do léxico do francês a alunos do 10º ano do Liceu nº 1202 em Kalukembe.

Também propomos aulas e actividades extra-classe estimulando a descoberta, armazenamento e reutilização do léxico da língua francesa.

Acreditamos que o léxico também pode, por um lado, preencher lacunas na linguagem oral e, por outro, melhorar a expressão e compreensão oral dos aprendizes.

# TABLE DES MATIERES

DECLARAÇÃO DE AUTORIA.....	i
DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
RESUME.....	iv
RESUMO.....	v
INTRODUCTION.....	8
1.1. Notion de lexique.....	11
1.2. Lexique et vocabulaire.....	11
1.3. Lexique et vocabulaire, relation.....	13
1.4. Méthodologie d'enseignement et lexique.....	13
1.5. Evaluation du lexique.....	17
1.6. Lexique, lecture et production écrite.....	18
1.7. Stratégies d'acquisition du lexique (oral et écrit) en FLE.....	18
1.8. Lexique et discours.....	20
1.9. Construction de sens lexical.....	22
1.10. L'objectif du lexique dans l'enseignement d'une langue.....	24
2.1 Présentation du Lycée.....	26
2.2 Difficultés rencontrées.....	26
2.3 Enquête auprès des enseignants.....	27
2.3.1.1 Question 1 - Pour vous, le lexique et le vocabulaire sont la même chose ? .....	28
2.3.1.2 Le lexique et le vocabulaire s'enseignent et s'apprennent-ils de la même façon. Oui ou Non ?.....	29



2.3.1.3 Pour vous, pour réussir l'enseignement/apprentissage du lexique, il faut la mise en pratique de stratégies spécifiques ? .....	30
2.3.1.4 Fixez-vous toujours des objectifs chez vos apprenants avant l'enseignement/apprentissage du lexique ?.....	31
2.3.1.5 Pour vous l'activité de lecture, représente-t-elle une activité importante pour l'acquisition lexicale ? .....	33
2.3.2 Remarques sur les réponses des enseignants.....	33
2.4 Observation de cours .....	34
2.4.1 Enseignant 1 .....	35
2.4.2 Enseignant 2 .....	37
2.4.3 Enseignant 3 .....	39
2.4.5 Synthèse des résultats .....	42
CHAPITRE III .....	44
CONCLUSIONS .....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	54
SITOGRAFIE.....	56
ANNEXES .....	57
Annexe 1 - Lycée de Kaluquembe .....	57
Annexe 2 – Enquête auprès des enseignants.....	58
Annexe 3 – Grille d'observation.....	60

# INTRODUCTION

La didactique des langues, notamment celle du français langue étrangère est vaste. Elle se propose à étudier plusieurs phénomènes de la linguistique, tel que l'étude du lexique des langues étrangères.

L'apprentissage des unités lexicales implique la maîtrise de leur forme (phonique et graphique), leur sens et leur emploi. Comme le lexique est un ensemble structuré d'éléments contraints par des règles strictes et très variables d'une langue à l'autre, l'enseignant doit donner la possibilité à l'apprenant d'entrer dans la structure et d'apprendre à la manipuler. Ainsi, l'apprenant mettra en place ses stratégies d'apprentissage en développant des compétences lexicales.

En outre, la prise de conscience socioculturelle est indispensable pour déceler des stéréotypes linguistiques liés aux expressions figées et la valeur sémantique culturelle de certaines structures lexicales. Ce qui entraînera la mise en contexte de ces expressions dans une situation de communication.

Sur le plan géographique, notre travail a été réalisé au niveau de la municipalité de Kalukembe auprès des classes de 10<sup>ème</sup> année de FLE du Lycée n° 1202.

Notre sujet est intitulé *Méthodologie d'enseignement du lexique de FLE en classe de 10<sup>ème</sup> année au Lycée n° 1202 à Kalukembe.*

## **0.1. Intérêt et justification de choix du sujet**

Nous savons que le lexique constitue un élément de base, c'est donc le départ pour mettre en interaction les éléments de ce processus, enseignant et apprenant. La culture peut aider, motiver et faire les apprenants à acquérir le lexique d'une langue étrangère.

L'apprentissage est plus efficace s'il se fait dans la construction des savoirs. On privilégie le travail de groupe pour enseigner le lexique de FLE, l'intérêt, c'est de rendre les apprenants de plus en plus actifs pour devenir des

acteurs de leur propre apprentissage. Donc, il y a nécessité de réfléchir sur les modèles didactiques permettant de prendre en compte les connaissances actuelles des apprenants sur le développement des savoirs lexicaux.

La valeur incalculable du lexique de langue étrangère, voire le français, nous a poussé vers cette tentative de mieux comprendre ce phénomène d'acquisition et traitement (du lexique) dans la région où nous réalisons l'enseignement.

Les raisons sont d'amener l'élève à s'exprimer en français sur des situations simples de la vie courante, proche de son milieu scolaire, familial et relationnel quotidien, à comprendre et à se faire comprendre, à savoir répondre mais aussi à pouvoir questionner.

## **0.2. Problématique**

Selon notre expérience en tant qu'enseignant, les apprenants ont un répertoire lexical très faible.

L'apprentissage du lexique nous amène à poser les questions suivantes :

Quelle est la méthodologie utilisée par les enseignants pour enseigner le lexique ? Quelle est la place accordée au lexique en classe de FLE ?

## **0.3. Les hypothèses du travail**

Certains enseignants ont du mal à mettre en place une méthodologie appropriée à l'enseignement du lexique. Par conséquent, le lexique enseigné n'est pas employé par les apprenants.

## **0.4. Objectifs du travail**

Objectif général : Identifier l'état de lieu sur les méthodologies d'enseignement du lexique du français langue étrangère au Lycée de Kalukembe.

Objectifs spécifiques :

- Observer des cours en 10<sup>ème</sup> année de FLE ;
- Obtenir des informations sur la méthodologie d'enseignement du lexique français en 10<sup>ème</sup> année de Sciences Humaines du Lycée n° 1202 choisi ;
- Elaborer et proposer des fiches pédagogiques d'enseignement du lexique du français chez les apprenants de la 10<sup>ème</sup> année.

### **0.5. Méthodologie de traitement du sujet**

Pour obtenir les données nécessaires pour la rédaction de notre travail, nous espérons observer des cours à l'aide d'une grille d'observation et mener une enquête auprès des professeurs de la 10<sup>ème</sup> année de FLE du Lycée n° 1202 à Kalukembe.

Une fois obtenues ces données, nous avons procédé à leur analyse et traitement sous forme de tableaux.

### **0.6. Plan du travail**

Nous prétendons réaliser un travail divisé en trois chapitres. Le Chapitre I – *Cadre théorique* qui présentera les résultats de notre révision bibliographique y compris les grands postulats sur la thématique que nous avons choisie. Le Chapitre II – *Cadre Pratique*, présentera les résultats de l'étude que nous mènerons sur le terrain proprement dit. Le chapitre III est consacré à la proposition de fiches pédagogiques.

# CHAPITRE I

## CADRE THEORIQUE

Ce chapitre est réservé aux concepts fondamentaux de ce travail, ainsi qu'à leur prise en compte dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

### 1.1. Notion de lexique

Le terme « lexique » est défini dans différentes sources et comporte plusieurs sens permettant que le mot soit employé dans les cas suivants : « ce lexique n'est pas approprié à un professeur » ; « un professionnel de sciences de communication doit employer un lexique conforme à sa responsabilité sociale » ; « le lexique des adolescents d'aujourd'hui semble se limiter à très peu de mots ».

Dans son aspect essentiel les conceptions sont convergentes. Très souvent, le dictionnaire est la première source de la recherche des concepts élémentaires. Le terme est défini comme « l'ensemble des mots formant la langue d'une communauté » (Larousse, 2013).

Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc.) ou d'un individu. « Du point de vue linguistique, en opposition au terme vocabulaire réservé au discours, le terme *lexique*, renvoie à la description de langue comme système de formes et de significations, les unités du lexique étant les lexèmes », (Cuq, Dictionnaire, 2003, p. 155).

### 1.2. Lexique et vocabulaire

Ce premier terme, *lexique*, n'est plus inconnu, seulement le deuxième, - *vocabulaire*, une petite réflexion pour le conceptualiser avant de continuer. Cela signifie que nous sommes ici invités, dans un premier temps, de comparer ou opposer ceux deux termes.

À ce propos, certains auteurs attestent que le lexique est composé de tous les mots de différents domaines de l'expérience humaine, représenté en langue, et, le vocabulaire à son tour, sont les réalisations effectives du lexique. Le vocabulaire est, dans ce sens, rapporté aux domaines spécifiques de l'expérience (vocabulaire de l'armée, de la marine...).

Toujours dans la recherche de la compréhension de l'opposition de deux termes, « le lexique est le catalogue des mots d'une langue, et chaque langue a le sien », le vocabulaire serait l'ensemble de termes propre à une science, une technique, à un groupe, à un milieu, à un auteur, etc.

D'une manière plus précise et courte, le terme vocabulaire est défini comme « ensemble des mots d'une langue, d'une science, etc. : vocabulaire spécifique ou technique » (Larousse, 2013).

Ce terme est également utilisé dans les études de corpus spécialisés portant sur un domaine du lexique susceptible d'être inventorié et décrit : vocabulaire des mathématiques, du droit, du tourisme par exemple.

Il existe des relations sémantiques entre les mots composant le vocabulaire d'une langue. Elles désignent des relations de sens privilégiés (opposition, équivalence, inclusion par exemple) entre des mots différents ou entre les différents sens d'un même mot. Les dictionnaires recourent d'ailleurs largement à elles pour préciser ou expliciter le sens des mots.

Dans la pratique d'une langue, le terme vocabulaire actif désigne l'ensemble des mots qu'un sujet utilise pour communiquer, et le terme vocabulaire disponible désigne l'ensemble que le sujet n'utilise pas forcément, mais qu'il est en mesure de mobiliser sans effort en fonction des besoins de compréhension et d'expression. Un mot peut ainsi avoir une fréquence d'occurrences peu élevée mais un haut degré de disponibilité pour le sujet en fonction de la situation (thèmes, intérêts et mesure du discours). « En revanche, l'occurrence des mots grammaticaux essentiellement liée au fonctionnement syntaxique de la langue, est plus stable » (Cuq, 2003, p. 246).

### **1.3. Lexique et vocabulaire, relation**

Si nous voulons bien faire bref et être précis, on dirait que ceux deux termes ont une relation dans le sens que, dans un langage mathématique par exemple, l'un est sous conjoint de l'autre, c'est-à-dire, dans la réalisation de la langue, pour la construction d'un certain champ de vocabulaire il faudra sélectionner les mots exacts dans une vaste liste du lexique de la langue cible. En d'autres termes, on n'invente pas des mots, nous ne sommes pas en présence de choses différentes, plutôt en présence d'une catégorisation des mots en fonction de la spécificité des domaines et contextes communicatifs pour construire un champ vocabulaire.

Cette relation peut se construire dans le sens que pour la concrétisation du vocabulaire il faut préexister un lexique, cela signifie qu'il n'y a pas de vocabulaire sans un code linguistique.

On insiste que le lexique serait compris comme le trésor de la langue où se cachent tous les mots des différents domaines de l'expérience humaine ; le vocabulaire, serait les réalisations effectives du lexique. Dans ce sens, le lexique est la somme des vocabulaires utilisés.

Pour rendre plus facile la compréhension de cette relation on peut ajouter l'idée suivante : le vocabulaire d'un texte, d'un énoncé n'est qu'un échantillon du lexique du lecteur, car ce dernier correspond aux unités de la langue, et les premiers, à une liste des unités de la parole.

### **1.4. Méthodologie d'enseignement et lexique**

Avant d'aborder la méthodologie d'enseignement du lexique proprement dit, il est important de savoir qu'est-ce que veut dire méthodologie et enseignement, comme peut-on la définir.

Ce terme *méthodologie* est parfois confondu au terme méthode. En ce qui concerne le terme *méthodologie*, Cuq et Gruca (2005, p. 254), attestent qu'il renvoie généralement :

- À l'étude des méthodes et de leurs applications ;

- À un ensemble de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverse qui le soutendent. Comme le fait remarquer à juste titre Adam (2010), dans l'introduction générale, de son ouvrage, « les méthodes mettent en œuvre des éléments variables, à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui le voient naître et qui conditionnent leur naissance ».

« La méthodologie est (1) l'étude des méthodes, propres à une science ; (2) manière de faire, de procéder ; (3) méthode » (Larousse 2013, p. 511).

« Dans le cas qui nous intéresse, la méthodologie correspond à toutes les manières d'enseigner, d'apprendre et de mettre en relation ces deux processus qui constituent conjointement l'objet de la didactique des langues » (Cuq, 2003, p. 166). En d'autres termes, nous pouvons dire que la méthodologie c'est le moyen que permet à l'enseignant d'administrer un cours et dans le cas de l'enseignement de lexique, besoin une attention.

« Par rapport au mot enseignement, c'est l'action ou l'art d'enseigner, qui est défini à son tour par l'acte de faire acquérir la connaissance ou la pratique de quelque chose » (Cuq, 2003, p. 287).

Dès maintenant, nous estimons être à la hauteur d'aborder la question de la méthodologie d'enseignement du lexique proprement dit, c'est-à-dire répondre à la question comment enseigner le lexique ?

À ce sujet il faut penser à une stratégie d'enseignement du lexique, penser à une adaptation de l'enseignement aux besoins et styles des apprenants par les variations des activités proposées. Cela signifierait penser à une approche considérée comme fonctionnaliste et soumise aux contraintes du rendement immédiat ou progressif.

Aborder cette thématique n'est pas sans doute une mission facile. Les auteurs, et les expériences de chaque professionnel ne sont pas toujours convergents. Une technique peut fonctionner pour un tel public ou apprenant et n'est pas fonctionner avec quelqu'un d'autre. De toute façon, nous nous sentons



dans l'obligation de donner le minimum d'informations répondant à notre propre question.

Cuq et Gruca (2002) proposent un abordage dans le cadre méthodologique envisagé pour l'enseignement du lexique dont il est caractérisé par le fait que la méthodologie en question est explicitement interventionniste et valable en situation d'apprentissage guidé.

Le lexique conserve son originalité parce qu'il est à la fois lié à la grammaire, et justifie pourtant une certaine focalisation sur la forme, mais aussi à la culture, et justifie donc tout autant une focalisation sur le sens.

Pour l'acquisition du lexique, entre autres stratégies autonomes, le recours à l'étymologie et au comparatisme, quand ces deux possibilités sont ouvertes par la situation d'enseignement, sont certaines des stratégies mises en œuvre par les apprenants. Ces techniques, qui vont à la rencontre des demandes des apprenants, favorisent le travail d'une capacité bien peu mise en avant en didactique moderne : la mémoire.

L'entrée par le vocabulaire est un penchant naturel à tout apprenant de langue étrangère, car le vocabulaire est pour l'apprenant le canal le plus direct qui le relie à son système conceptuel, c'est-à-dire, la maîtrise d'une langue passe par le fait de s'approprier son lexique, sa grammaire et de savoir placer les actes de paroles dans les contextes appropriés : il n'y a donc pas de raison de l'en priver. Malgré cela, son enseignement a été longtemps considéré comme le parent pauvre de la didactique des langues.

Dans beaucoup des écoles, quel que soit le niveau des enseignements, le lexique retient très peu l'attention des enseignants de français contrairement à la grammaire, à la conjugaison, ou à l'orthographe qui font l'objet d'études régulières, voire même systématiques.

Nation (2001, p. 35) propose l'utilisation de cartes comme une des activités importantes pour apprendre le vocabulaire. Les cartes sont une bonne alternative aux listes de mots, qui manquent souvent de variation et qui peuvent

facilement être mal utilisées. Les cartes sont un moyen efficace vu l'effort et le temps investis et en plus elles peuvent couvrir d'autres aspects de la connaissance d'un mot que les mots appris en contexte. Il est préférable d'inclure des images là où c'est possible.

Le vocabulaire ne doit pas être trop difficile dans les textes pour que les élèves aient la possibilité d'apprendre des mots ; ils doivent aussi connaître au moins 95 % des mots d'un texte pour être capables de deviner le sens des mots inconnus. «Le professeur doit aussi encourager les élèves à lire et à les faire travailler avec des stratégies pour deviner à partir du contexte» (Nation, 2001, p. 232). «Souvent le professeur aide les élèves à apprendre le message d'un texte par un pré-enseignement ou par une traduction rapide du mot pendant la lecture» (Read, 2000, p. 53). C'est-à-dire qu'aujourd'hui le processus d'enseignement /apprentissage de lexique doit être centré sur l'apprenant pour équilibrer leur niveau de langage oral et écrit.

« Il y a un grand nombre de situations où le professeur explique le sens d'un mot par la communication directe. Le problème est que cette manière, même si elle mène à une première rencontre, est limitée à cause de la grande complexité d'un mot» (Nation, 2001, p. 81). Un enseignant doit savoir transformer les grands mots en petits mots pour que les apprenants comprennent vite le lexique.

Le professeur peut diriger l'activité mais il est aussi possible de faire travailler les élèves eux-mêmes en groupe ou individuellement. Pour permettre l'instruction riche, il y a par exemple les activités comme le découpage des mots complexes et les réseaux sémantiques. Quelques-unes des activités font partie des instructions riches. L'instruction riche n'est pas qu'un élément de l'enseignement du vocabulaire et qu'il faut avoir une variation d'activités. Ce qui est incontestable que l'enseignement du vocabulaire / lexique doit offrir une grande diversité d'exercices en vue de rendre possible le développement de différents aspects de la connaissance d'un mot. Ainsi, l'enseignant doit choisir parmi les multiples méthodes et les activités possibles.

## 1.5. Evaluation du lexique

Evaluer est souvent synonyme d'apprécier, fixer une valeur, un prix et, l'évaluation est l'action d'évaluer.

Le lexique est une partie des apprentissages de l'apprenant et même de l'adulte. L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à évaluer à recueillir des informations sur des apprentissages, voire du lexique, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ. D'après Perrenoud (1993 p. 64-66), Cette mission d'évaluer on lui reconnaît quatre étapes :

- L'intention : elle détermine le but de l'évaluation et les modalités de la démarche ;
- La mesure : elle comprend le recueil de données par le biais d'observation, d'appréciation et des résultats, et l'organisation et l'analyse des données et leurs interprétations circonstanciées et vise à tirer des significations pertinentes ;
- Le jugement : il permet d'apprécier toutes les informations recueillies et de juger de la situation d'un élève en certains domaines de son développement et de sa performance compte tenu des buts et des objets de l'évaluation ;
- La décision : elle vise à rétroagir quant au cheminement ultérieur des élèves et la progression des apprenants. Il peut s'agir de passer à une autre séquence d'apprentissage si tous les élèves ont réussi les apprentissages visés ou de mettre en œuvre divers types d'activités répondants aux besoins des élèves : activités correctives en fonction des difficultés ou faiblesses des élèves.

L'évaluation est devenue aujourd'hui synonyme de progrès et elle est conçue actuellement comme un moyen de guider l'apprentissage ; la conjoncture pédagogique actuelle centrée sur l'apprenant, donne à penser que l'évaluation dans ce domaine se réalisera essentiellement au côté de l'autoévaluation.

## 1.6. Lexique, lecture et production écrite

L'écriture combine deux principes fondamentaux. Le premier, dénommé phonographique, permet que des unités graphiques nommés graphèmes soient mises en correspondance avec des phonèmes ou syllabes. En français, cette phonographie est déterminée par le fonctionnement alphabétique. «Mais, l'écriture est également régie par un principe sémiographique dans la mesure où elle représente des formes significatives, qu'il s'agisse de morphèmes ou de mots» (Jaffré, 2003).

Cette dimension, dans le français écrit, se caractérise par un système d'écriture à l'intérieur duquel la morphologie des mots est représentée de façon importante. L'étude de lexicologie menée par Rey-Debove (1984) montre, par exemple, qu'environ 80% des mots de notre lexique sont composés de plusieurs morphèmes (*chaton* constitué des morphèmes *chat* et *-on*).

Par ailleurs, l'écrit utilise fréquemment des marques graphiques, nommées morphogramme, pour coder les relations morphologiques entre les mots (galop => galoper, jolie => joli). La structure morphologique ne serait utilisée dans la lecture qu'à partir du moment où l'élève maîtrise le décodage graphophonologique. Ce recours à la morphologie serait essentiellement destiné à pallier l'irrégularité de certains mots qui ne peuvent pas être correctement lus par simple conversion graphophonologique. Cette conception, partagée par de nombreux auteurs, repose notamment sur l'idée que les connaissances morphologiques des apprentis lecteurs, puisqu'elles sont le résultat d'un apprentissage supervisé, ne sont pas assez développées pour qu'ils puissent les utiliser précocement lors de la lecture.

## 1.7. Stratégies d'acquisition du lexique (oral et écrit) en FLE

Deux mots (stratégie et acquisition) et un acronyme (FLE) sont importants d'être étudiés ici pour comprendre exactement ce que veut dire acquérir un lexique.

Le terme trouve des applications variées qui ne simplifient pas son utilisation. Tantôt il renvoie à des stratégies d'apprentissage, tantôt à des stratégies de communication. «Une stratégie est l'art de coordonner des actions pour atteindre un but» (Larousse, 2013, p. 780), dans le cas de ce travail, actions coordonner pour acquérir le lexique.

« On appelle acquisition le processus de traitement de l'information et de mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et des savoirs faire langagiers et communicatifs d'un apprenant, à une modification de son inter langue. L'acquisition n'est pas toujours distinguée de l'apprentissage, ni par les psychologues ni par les didacticiens» (Cuq, 2003, p. 12). Acquérir, c'est pourtant, découvrir des informations, les organiser et les stocker en mémoire, en les reliant aux connaissances existantes, et utiliser ces nouvelles connaissances dans les aptitudes visées.

L'acronyme FLE, se décompose en Français Langue Étrangère, un concept qui se construit par opposition à celui de langue maternelle, et on peut dire, dans un premier moment, que toute langue non maternelle est une langue étrangère.

«Du point de vue de la didactique, celui qui nous intéresse d'ailleurs, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle» (Cuq & Gruca, 2005, p. 94).

Par rapport aux stratégies d'acquisition Cuq et Gruca (2005, p. 113), soulèvent une hypothèse fondée sur l'idée que, de même qu'un enfant s'approprie une langue première de manière naturelle, par simple exposition à celle-ci, par simple réactivation des processus d'acquisition du langage.

De nombreuses études montrent que la qualité des résultats dépend largement des situations d'acquisition. «Par exemple pour des enfants en classe d'immersion de français mais qui vivent par ailleurs dans un milieu lusophone ou anglophone, l'absence de pairs natifs est élément différenciateur importants»

(Selinker, Swain, & Dunas, 1975, p. 84). Pour l'adulte, l'âge auquel commence l'acquisition est aussi est facteur différenciateur important.

## **1.8. Lexique et discours**

Tout d'abord, il serait important de donner des définitions à ces deux mots : lexique et discours.

Le premier de ces mots ne sera pas présenté ici, car nous l'avons déjà fait dans la partie concernant la conceptualisation des mots clés de notre travail. Par rapport au mot discours, il est défini comme étant (1) «un développement oratoire, allocation prononcé en public» ; (2) «une conversation, entretien ; du point vue de la linguistique, il s'agit d'un énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue de son enchaînement», (Larousse, 2013, p. 244).

Bien que l'un et l'autre puissent être utilisés dans le même domaine de l'oral et bien celui de l'écrit, discours s'oppose souvent à texte. On peut considérer le texte comme un objet matériel, formel et clos sur lui-même (on est alors dans l'approche de la « grammaire de texte » ou de la « linguistique textuelle »). En revanche on parlera de discours à propos de l'objet socio historiquement situé et adressé (on se situe alors dans « l'analyse du discours »). Ce terme, *-discours*, est défini différemment dans de nombreux courants : genres et formes de l'art oratoire dans la tradition rhétorique ; approche syntaxique d'un ensemble de phrases successives chez Z. Harris (1952) ; propriétés structurales, lexique et idéologie dans la première génération française de l'analyse du discours (années 1960) ; polyphonie, relation interlocutive et structuration dans la génération la plus récente (à partir des années 1980), qui marque le retour en force du sujet et la vigueur d'une approche, (Cuq, 2003, p. 73).

Le lexique étant l'ensemble d'unités constituant le vocabulaire d'une langue est indispensable dans la production d'énoncés discursifs car, l'homme est capable de produire de discours d'où nous exaltons cette relation quasiment indissociable entre lexique, vocabulaire et discours.

Dans certain domaine spécialisé le lexique aussi spécialisé a une force différente que dans des discours génériques. Pour en savoir plus, prenons l'exemple de la place et rôle du français spécialisé dans les discours du français commercial et économique.

Dans les textes du type commercial et économique, la spécialisation du lexique utilisé relève de son emploi par des locuteurs spécialistes du domaine en question. À la source, certains termes du lexique plus courant ont pris un sens spécialisé, dérivé d'une signification ayant un lien avec le monde socio-économique. Cette relation apparaît associée aux opérations professionnelles reliant les personnes ainsi qu'à leur positionnement socioprofessionnel au sein d'un processus de communication spécialisée, que le discours commercial induit. À ces emprunts au lexique courant, complétés souvent par des apports étrangers, s'ajoutent des créations de termes spécialisés qui ont vocation à enrichir le lexique général, comme nous le voyons dans le paragraphe ci-dessous.

Les termes capital, travail et entreprise procèdent d'un cheminement comparable. Le capital, issu lui-même de l'adjectif apparu au XII<sup>e</sup> siècle (du latin *capitalis*), apparaît en 1567 avec le sens d'une somme constituant une dette et c'est au XVII<sup>e</sup> qu'il désigne la somme que l'on fait valoir dans une entreprise, soit la signification dont est issu son sens commercial actuel, et dont il garde néanmoins certaines nuances d'origine, puisque le capital fait bien partie du passif dans le bilan de l'entreprise (passif = ressources, capital ; actif = utilisation du capital). Le travail dans son acception économique apparaît véritablement au XIX<sup>e</sup> siècle (notamment dans les ouvrages de K. Marx) avec la composante de rétribution. Son sens spécialisé provient de la notion d'activité, de labeur et de production de ce qui est utile apparue en 1471, elle-même issue de la désignation de la période d'accouchement où se produisent les contractions aboutissant à l'expulsion du fœtus (1160). Quant au terme *entreprise*, il est révélateur du positionnement et de la hiérarchie des agents économiques, évoqués plus haut, par son apparition au sein du lexique spécialisé, en 1798, comme organisation de production de biens ou de services à caractère commercial, dérivée d'opération de commerce (1699), et d'entreprise (1393) : différence entre deux personnes.

## 1.9. Construction de sens lexical

Le sens apparait comme un phénomène linguistique et extralinguistique. Vu qu'une unité linguistique ne prend de valeur qu'un contexte, l'apprentissage du sens en FLE se fait de préférence par le biais du contexte linguistique et du contexte situationnel.

La fonction par laquelle l'homme et les animaux reçoivent l'impression des objets est aussi conçue par sens.

Dans le cadre de ce travail, nous pouvons dire que le sens lexical est le sens particulier d'un mot que l'usage a reconnu ; c'est pourtant la signification lexicale, (Larousse, 2013, p. 794).

Le champ de la linguistique qui s'intéresse beaucoup plus pour cette question du sens lexical est la sémantique. Elle, la sémantique, doit être capable de dire ce qui signifie un signe au regard de la tension entre l'unité qui le caractérise par opposition aux autres signes, et la diversité de ses manifestations contextuelles.

Pour mieux comprendre cette définition nous prenons comme exemple le mot *livre*, et analysons sa valeur dans des phrases différentes. Le premier (livre) peut être interprété comme un concret (*Ce livre pèse 800 grammes*) ; un abstrait (*Ce livre est obscur*) ; un humain (*Ce livre prétend que la terre est ronde*) ; un locatif (*Ce livre comprend 12 chapitres*) ; un événement (*Ce livre est un fait médiatique*) ; d'objet matériel (*Ce livre est lourd*) ; de source d'information (*Ce livre est pédagogique*).

Pour analyser le sens lexical, plusieurs méthodes peuvent être admises. Le sens lexical peut être décrit par deux caractéristiques essentielles, d'une part, le *caractère décomposable* des unités lexicales et d'autre part, leur *caractère différentiel*. Ensuite, les linguistes cherchent à analyser, comparer et distinguer les unités lexicales (ou sémèmes) par une décomposition en unités de sens (sèmes). Ils supposent pour cela qu'un signifié est constitué de différents traits.



On distingue deux approches d'analyse du signifié lexical : l'approche différentielle et l'approche référentielle. Dans *l'approche différentielle*, «les sémèmes sont analysés par leurs différences au sein d'une classe sémantique minimale» (Rastier, 1991, p. 141). Afin de constituer cette classe minimale, il convient d'appliquer des critères stricts ; le nombre et la nature des composants d'un sémème sont déterminés par le nombre et la nature des autres sémèmes que comprend sa classe de définition. « Dans *l'approche référentielle*, les sémèmes sont analysés par leurs différences au sein d'une classe constituée par des critères d'expression », (Rastier, 1991, p. 141). Ainsi, il est possible de regrouper dans une même classe les sémèmes permettant d'exprimer un même objet dans la réalité comme, par exemple, "assiette". Les composants d'une classe ne sont donc pas choisis à partir d'un critère linguistique et le nombre des composants d'une classe n'est pas limité.

Les *propriétés intrinsèques* désignent tout ce qui revient à un terme lui-même, ils renvoient à un savoir immédiat et non-contextuel de la part du locuteur. Il est, par exemple, possible de déterminer "hors contexte" la classe grammaticale (un terme est un "nom" ou un "verbe"). Il est également possible de décrire les caractéristiques générales d'un concept qui est désigné par un terme "hors contexte". En effet, cette approche lexicale renvoie à la différence entre les unités lexicales. Ainsi, "dans la langue, il n'y a que des différences" et «chaque sémème se distingue de tout autre par au moins un sème» (Mortureux, 1997, p. 71). Les *propriétés extrinsèques* reviennent à l'influence du contexte puisque dans un texte, chaque unité lexicale tire sa valeur de l'opposition réciproque avec les autres membres du système. Aussi, le sens d'un mot en contexte dépend à la fois de ses co-occurents et des unités lexicales absentes dans un énoncé, mais évoquées dans un projet global. Afin de dégager les différents traits sémantiques, il existe deux méthodes d'analyse du sens lexical que nous présentons par la suite : l'analyse distributionnelle et l'analyse sémique.

La première cherche à dégager des oppositions distinctives en étudiant les unités lexicales en fonction des critères "animés", "non animés", "humain" et "non-humain". De cette manière, il est possible de distinguer les unités lexicales.

Même si cette méthode ne permet pas d'épuiser le sens lexical, elle a "le mérite d'expliquer des intuitions, de substituer, dans un certain nombre de cas, des indications au terme de nuance que faute de mieux, on emploie autrement", (Mortureux, 1997, p. 87) ; *L'analyse sémique*, constitue une comparaison des unités lexicales faisant partie d'un même champ sémantique. Son but est de dégager des traits communs d'une unité lexicale ainsi que des traits distinctifs. Elle cherche à opposer deux termes relativement proches sémantiquement afin de dégager ces différences qui permettent de préciser le sens lexical. Cette méthode se déroule normalement dans deux moments : dans un premier moment, on sélectionne deux termes à comparer et qui dans la pratique peuvent être confondus du point de vue lexicale. Après, on décompose chaque terme en traits sémantiques distinctifs ou en sèmes.

### **1.10. L'objectif du lexique dans l'enseignement d'une langue**

Ainsi, nous allons présenter les objectifs suivants de l'enseignement du lexique : un premier est de développer la maîtrise de l'environnement social et professionnel. Un perfectionnement linguistique, dans ce contexte, que permettra mettre des mots sur des situations différentes.

Selon Claude Germain a donné un statut linguistique à la situation, que l'on peut résumer par sa formule : « Tout contexte linguistique peut être considéré comme une situation contextualisée », (Germain, 1981).

Le lexique aura donc l'objectif de permettre aux apprenants de signifier son environnement, c'est-à-dire le nommer, le décrire dans ses dimensions spatiales, fonctionnelles, le raconter, l'évaluer et la raisonner dessus. Le vocabulaire de la description, du récit, de l'argumentation prennent alors une valeur essentielle.

La mise en mots dialoguée des situations professionnelles et sociales, domaine de l'expérience des apprenants, se révèle ainsi la technique de base, l'activité fondamentale à développer. Elle est une activité orale, une activité d'échange, une activité éminente de communication. Elle a son prolongement dans l'écrit, en particulier par la manipulation de tous les codes de représentation

qui peuvent être associés au code linguistique : images, photos, schémas, dessins, graphes, etc.

L'objectif d'enseignement de lexique dans ce contexte est d'abord de donner les mots qui manquent au sens présent ou de donner le sens qui manque aux mots qui sont là. Un certain nombre d'activités peuvent être développées pour la réalisation de cette mise en mots :

- Donner des moyens en lecture d'observer ces mots dans leurs réseaux lexicaux, par confrontation d'énoncés.
- Reconstruire les discours en lecture, en production écrite.
- Mettre la personne en situation de demander et de produire les termes spécifiques.
- Identifier les opérations, les objets, les relations qui ne sont pas explicitées, en recueillir la terminologie.
- Mettre en relation les autres systèmes sémiotiques avec les mots et concepts véhiculés par le langage en situation.

Le second objectif d'enseignement de lexique sera de développer la connaissance du code en favorisant le processus de grammaticalisation. On commence à savoir comment, en situation naturelle d'apprentissage les apprenants développent les compétences syntaxique, grammaticale et discursive. Le lexique s'acquiert selon des procédures qui vont en s'élargissant et par des constructions d'équivalences, d'oppositions, de complémentarités plus ou moins systématiques. En s'enrichissant à travers la tâche de communication, qu'en polyvalence sémique, le lexique favorise le processus de grammaticalisation. Les termes qui ne peuvent s'intégrer dans les systèmes actuels ne sont pas mémorisés. Il va mettre progressivement en place les relations syntaxiques, les systèmes morphologiques, les nuances temporelles et modales.

En s'appuyant sur le lexique, elles doivent être traitées non comme fin ou matière spécifique d'apprentissage, mais comme moyen nécessaire à la communication pour transmettre et recevoir le sens.

# **CHAPITRE II**

## **CADRE PRATIQUE**

Ce chapitre est consacré aux résultats de l'enquête auprès des enseignants et aux observations de cours en classe de 10<sup>ème</sup> année de Sciences Humaines du Lycée n° 1202.

### **2.1 Présentation du Lycée**

Le Lycée n° 1202 est situé dans la municipalité de Kalukembe, province de Huíla à une distance d'environ 202 kilomètres de Lubango. Il s'encadre dans les groupes des écoles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire angolais, offrant des formations dans les spécialités de Sciences humaines, Sciences Economiques et Juridiques et Sciences Physiques et Biologiques.

Les 540 apprenants du Lycée sont distribués en deux périodes : le matin et l'après-midi dont les professeurs chargés de leur formation sont au nombre de 25.

Par rapport à l'enseignement du Français Langue Étrangère, seulement les classes de spécialité des Sciences Humaines sont affectées, distribuées en trois classes de 10<sup>ème</sup> année, avec environ 33 apprenants par classe ; une classe de la 11<sup>ème</sup> avec 25 apprenants et une classe de la 12<sup>ème</sup> année avec 18 élèves. Parmi ces classes, comme nous l'avons déjà annoncé, nous avons travaillé avec celles de la 10<sup>ème</sup> année.

### **2.2 Difficultés rencontrées**

La réalisation de tout travail scientifique implique presque toujours quelques difficultés d'ordre divers. Cette fois-ci, cela n'a pas été l'exception.

La première grande difficulté rencontrée se rapporte à l'observation des cours. Dans un premier moment, quand nous avons décidé de commencer les observations, celles-ci ont été interrompues à cause du Covid-19. Nous avons dû attendre la reprise des cours pour finalement terminer les observations de cours.

Avec la reprise de cours, nous avons remarqué une grande absence des apprenants, c'est-dire une réduction du nombre d'apprenants.

Par rapport aux enquêtes, les professeurs aussi n'étaient pas présents intégralement à l'école. Cela a impliqué un grand retard dans la réception des enquêtes qui étaient déjà distribuées.

## **2.3 Enquête auprès des enseignants**

Nous présentons ci-dessous les principales données obtenues à travers la mise en pratique d'une enquête auprès des professeurs de la filière FLE affectés à la municipalité de Kalukembe, concrètement ceux de la 10<sup>ème</sup> année de spécialité de Sciences Humaines.

Par rapport au sexe, nous avons compté sur la collaboration de trois professeurs masculins contre zéro féminin, c'est-à-dire nous avons travaillé seulement avec des hommes, car dans notre école il n'y a aucune femme enseignante du Français Langue Étrangère dans les classes de 10<sup>ème</sup> année. En ce qui concerne leurs âges, les professeurs ont entre 30 et 40 ans avec une expérience acceptable dans le domaine d'enseignement du français, c'est-à-dire entre 10 et 20 ans de carrière professionnelle. Les diplômes de ces professeurs sont entre la licence et le master 1 dans le domaine d'enseignement du français langue étrangère : deux licences et un master 1. Le passé historique académique des professeurs enquêtés nous satisfait car ils ont tous été formés par l'Institut Supérieur de Sciences de l'Éducation de Lubango et Benguela. Nous estimons que les professeurs sont munis au moins pas seulement la certification exigée mais aussi les qualités indispensables dans le domaine de la didactique et méthodologie d'enseignement des langues, voire le français, en plus, ils sont tous formés par la section d'enseignement du français.

### **2.3.1 Réponses des enseignants**

Nous présentons ci-dessous les réponses des enseignants aux questions posées à l'aide de tableaux.

### 2.3.1.1 Question 1 - Pour vous, le lexique et le vocabulaire sont la même chose ?

Voici les réponses données par les professeurs.

Réponses	Nombre de réponses	% partielles	% total
Oui	2	67%	100%
Non	1	33%	

*Tableau 1 - Lexique et vocabulaire*

Comme nous montre le tableau ci-dessus et le graphique ci-après, deux professeurs, correspondant à 67% ont estimé que les concepts de lexique et vocabulaire impliquent la même chose, contre les autres 33%, c'est-à-dire un professeur estimant que ces deux concepts ne se réfèrent pas à la même chose.

Si nous tenons compte des concepts présentés dans la partie théorique de notre travail, nous pouvons faire allusion à une hypothèse selon laquelle la majorité des professeurs enquêtés ignore le concept du lexique.

Nous avons ouvert un alinéa (a) demandant aux professeurs de commenter leurs avis dans le cas où ils estiment que le lexique et le vocabulaire ne sont pas effectivement la même chose.

À ce sujet, un seul commentaire a été fait :

« J'estime que ces deux concepts sont différents. Le lexique est large et général, alors que le vocabulaire est spécifique. Ainsi je ne trouve pas que ce soit la même chose. »

Dans l'intérêt de confirmer la position de nos collègues, professeurs, un deuxième alinéa (b) a été proposé dans l'enquête :

Sinon, indiquez parmi les hypothèses ci-dessous laquelle correspond à la définition du lexique :

Réponse	Nombre de réponses	% Partiel	% Total
Ensemble de mots d'une langue.	1	100%	100%
Sous ensemble du vocabulaire	0	0%	
Ensemble de mots d'un dictionnaire.	0	0%	

*Tableau 2 - Définition du lexique.*

Les données obtenues sont exactement les suivantes : le seul professeur qui a coché non déclare que le lexique correspond à l'ensemble de mots d'une langue. Nous pensons que c'est la réponse correcte.

### **2.3.1.2 Le lexique et le vocabulaire s'enseignent et s'apprennent-ils de la même façon. Oui ou Non ?**

Dans cette question de notre enquête, nous avons voulu savoir, selon les professeurs enquêtés, si le lexique et le vocabulaire s'enseignent-ils de la même manière.

Nous avons pu obtenir les données suivantes :

Réponse	Nombre de réponses	% partiel	% total
Oui	2	67%	100%
Non	1	33%	

*Tableau 3 - Enseignement du lexique et du vocabulaire.*

Selon les réponses données, 2 professeurs correspondant à 67% pensent que le lexique et le vocabulaire s'enseignent de la même manière, contre les autres 33% correspondant à 1 professeur estimant que ces deux phénomènes doivent être enseignés de manière différente.

Nos recherches nous ont permis de comprendre que les deux choses doivent être enseignées différemment.

Pour mieux comprendre la position des professeurs, nous leur avons demandé de rédiger un commentaire justifiant leurs réponses, dont les témoignages ont été les suivants :

Commentaire 1 : « (...) la différence d'enseignement du lexique et du vocabulaire est presque inexistante (...) » ;

Commentaire 2 : « (...) Pour moi, en tenant compte des spécificités de chaque domaine, le vocabulaire et le lexique doivent être enseignés de manière différente ou particulière (...) » ;

Commentaire 3 : « (...) je pense que les stratégies et les méthodologies proposées pour enseigner le vocabulaire, peuvent fonctionner si on les applique dans l'enseignement du lexique des langues étrangères (...) » ;

Notre question suivante visait à identifier l'avis de professeurs en ce qui concerne la réussite dans l'enseignement-apprentissage du lexique. L'hypothèse proprement proposée aux enseignants était la suivante :

**2.3.1.3 Pour vous, pour réussir l'enseignement/apprentissage du lexique, il faut la mise en pratique de stratégies spécifiques ?**

Les réponses données par les professeurs ont suggéré les informations présentées ci-après.

Réponse	Nombre de réponses	% Partiel	% Total
Oui	1	33%	100%
Non	2	67%	

*Tableau 4 – Stratégies d'enseignement du lexique.*



Par opposition à ce que certains professeurs ont déclaré dans la question précédente, cette fois-ci, 1 enseignant a déclaré qu'enseigner le lexique exige de la part du *maître*, la mise en pratique des stratégies propres à ce domaine, c'est-à-dire, il est reconnaissant que le lexique est un domaine qui exige une manière propre dans son traitement, soit pour l'enseigner ou l'apprendre. Par contre, pour la plupart des enquêtés, l'enseignement/apprentissage du lexique n'a pas besoin de stratégies spécifiques.

Nous présentons le commentaire de l'enseignant qui a coché oui :

Commentaire : « (...) l'enseignement du lexique doit impliquer la mise en place de conditions de travail pour les enseignants de langue.

Comme nous le savons, on n'enseigne pas pour rien, c'est-à-dire, tout enseignement doit viser un objectif pour les apprenants et préétabli par le professeur. Ainsi, du point de vue général on apprend aux élèves ce qu'ils en ont besoin; ex. : pour interagir à la banque ; pour indiquer un chemin ; et dans des situations plus spécifiques de leurs vies scolaire et professionnelle, c'est le cas du français sur objectif spécifique.

Dans cette perspective, nous avons, dans notre enquête menée auprès des professeurs, cherché à savoir s'ils fixent toujours des objectifs chez leurs groupes apprenants avant l'enseignement/apprentissage du lexique, dont la question était la suivante.

#### **2.3.1.4 Fixez-vous toujours des objectifs chez vos apprenants avant l'enseignement/apprentissage du lexique ?**

Nous présentons dans le tableau ci-dessous les réponses des enseignants.

Réponse	Nombre de réponses	% Partiel	% Total
Oui	1	33%	100%
Non	2	67%	

Tableau 5 – Objectifs d'enseignement du lexique.

Les suggestions des professeurs ont montré que seulement 1 professeur correspondant à 33% fixe toujours des objectifs avant l'enseignement du lexique à ses apprenants, contre les autres 67% correspondant à 2 professeurs attestant que ce n'est pas toujours qu'ils préétabliissent les objectifs dans l'enseignement d'un certain lexique.

Par rapport aux commentaires de nos collègues professeurs enquêtés, nous remarquons les suivants :

Commentaire 1 : « (...) Normalement j'enseigne le lexique avec le but d'aider mes élèves dans la découverte et l'utilisation des mots et expression typiques qui se rapportent à leur formation moyenne et leurs probables professions dans l'avenir, je pense qu'on appelle ça de vocabulaire (...) » ;

Commentaire 2 : (...) il est difficile de préparer un cours spécifique pour l'exploitation d'un certain lexique propre à une formation ou domaine des langues, normalement nous exploitons les mots et les expressions dont la compréhension des apprenants est difficile ou complexe (...) »

Commentaire 3 : « (...) avec mes apprenants le lexique que nous exploitons est celui proposé dans les textes supports de base ; ex. : les couleurs ; les nombres et les chiffres, les métiers, et d'autres. Mais je me limite souvent à travailler juste les mots proposés dans le support en question (...) ».

L'acquisition d'un lexique donnée peut se réaliser à travers la mise en pratique d'une multiplicité de stratégies, dont la lecture et l'écoute ne peuvent être écartées de cette liste. Avec notre dernière question ~~dans le questionnaire~~ nous avons cherché à savoir si la lecture est ou pas une activité importante pour l'acquisition lexicale.

### 2.3.1.5 Pour vous l'activité de lecture, représente-t-elle une activité importante pour l'acquisition lexicale ?

Dans le tableau ci-dessous sont présentes les réponses des enseignants.

Réponses	Nombre de réponses	% Partiel	% Total
Oui	2	67%	100%
Non	1	33%	

Tableau 6 – Acquisition du lexique.

Pour 2 professeurs correspondant à 67%, l'activité de lire est importante dans l'acquisition du lexique, contre les autres 33% correspondant à 1 professeur qui n'estime pas que la lecture soit une activité favorisant l'acquisition lexicale.

Les commentaires faits par les professeurs en ce qui concerne cette question sont les suivants :

Commentaire 1. : « (...) quand on lit on n'apprend pas seulement des choses nouvelles mais aussi des mots et des expressions qu'on ne connaissait pas avant, il est important de lire dans cette perspective (...) » ;

Commentaire 2. : « (...) je suis conscient qu'en lisant nous pouvons élargir et perfectionner de plus en plus notre lexique, mais pas à ce niveau de nos apprenants. Je ne peux pas dire qu'à ce niveau on apprend le lexique en lisant (...) » ;

Commentaire 3. : « (...) moi-même j'apprends beaucoup de mots nouveaux en lisant, et sans doute mes élèves aussi (...) ».

### 2.3.2 Remarques sur les réponses des enseignants

Distinguer le lexique du vocabulaire, c'est un point de départ d'enseignement du premier. Nous regrettons que 67% des enquêtés ne sachent pas faire cette distinction.

La plupart des enseignants affirment que le lexique et le vocabulaire sont enseignés de la même façon. Le vocabulaire est un sous-ensemble du lexique. Ainsi, les deux impliquent les méthodologies différentes d'enseignement. Enseigner le vocabulaire de la médecine, ce n'est pas la même chose qu'enseigner le lexique en général. En FLE, l'enseignant de FLE est censé enseigner le lexique de cette langue, étant donné que différents vocabulaires sont mis en jeu.

Nous réfutons la position de 67% des enquêtés qui déclarent que l'enseignement/apprentissage du lexique n'implique pas de stratégies spécifiques. Tout le domaine enseigné exige de l'enseignant des stratégies appropriées. Le lexique, la syntaxe, la morphologie, la sémantique, etc, s'agissant de domaines différents, leurs stratégies d'enseignement sont variées.

Dans l'enseignement du lexique, l'enseignant doit prendre en compte son usage dans les situations authentiques de communication.

C'est étonnant d'avoir vérifié qu'un seul enquêté fixe des objectifs d'enseignement/apprentissage du fait que les 3 enseignants ont une formation en didactique du FLE. Tout le processus d'enseignement/apprentissage vise toujours des objectifs.

En classe, la lecture est aussi associée à l'apprentissage du lexique. C'est déjà super de constater que 67% des enquêtés considèrent la lecture comme une activité importante pour l'acquisition lexicale.

## **2.4 Observation de cours**

Dans le but de mieux comprendre le phénomène de traitement du lexique en classe de 10<sup>ème</sup> année, spécialité de Sciences humaines de la municipalité de Kalukembe au Lycée n° 1202, nous avons décidé de réaliser quelques sessions d'observation de cours. La grille que nous avons utilisée se trouve dans les annexes. Nous avons observé 6 cours d'exploitation de textes supports, 1 de grammaire et 2 d'exercices dans lesquels les enseignants ont proposé des listes de mots dont les apprenants devraient donner les sens et employer dans des contextes. Il s'agit de 3 enseignants observés dont 3 cours donnés par chacun.

Ainsi, avons-nous observé 9 cours dont les principales données sont présentées ci-dessous :

### **2.4.1 Enseignant 1**

Il a 37 ans et est détenteur du diplôme de master 1 en FLE. Il a 12 ans d'expérience professionnelle.

#### **Cours 1**

Son premier cours observé a eu lieu le 6 octobre 2020 à 11 heures. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours d'exploitation du texte intitulé *A Paris les directions !* à la page 62 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant a suivi 5 étapes : 1. Exploitation des images du texte ; 2. Compréhension globale du texte ; 3. La conceptualisation ; 4. La transposition ; 5. La dernière étape était le devoir.

L'interaction entre enseignant et les apprenants était bonne. Les apprenants ont eu un bon comportement.

L'enseignant a enseigné le lexique ou vocabulaire de base pour indiquer un itinéraire à quelqu'un dans la vie quotidienne.

Les apprenants ont eu une bonne réaction après le cours, dans la mesure où ils ont pratiqué ce qu'ils ont appris dans la cour de l'école. Ils ont joué avec les mots pour donner la direction comme, par exemple, à droite, tout droit, tournez à gauche, etc.

Les objectifs préconisés par l'enseignant ont été atteints pendant la leçon. Les apprenants ont tous participé au cours en se plaçant devant pour faire la transposition et le jeu de rôles. Ils ont compris le contenu donné par le professeur.

L'enseignant a fait travailler les apprenants par l'intermédiaire de tâches. Il a écrit au tableau le vocabulaire pour donner la direction. Il a utilisé des images de rue et des points cardinaux. Il a utilisé la méthode interactive.

## **Cours 2**

Ce cours a eu lieu le 13 octobre 2020 à 11 heures. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours de réemploi de Mots et Expressions pour formuler une demande d'information et pour indiquer un itinéraire à quelqu'un à la page 64 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant a demandé aux apprenants d'énumérer les mots utilisés dans ce contexte. Nous avons remarqué que les apprenants maîtrisent ces mots, grâce aux stratégies utilisées par l'enseignant pendant le cours *A Paris : les directions*.

L'enseignant a expliqué en donnant des exemples pour amorcer une demande d'information et indiquer un itinéraire à quelqu'un. Il a aussi montré comment formuler une demande d'information à une personne inconnue ou à un ami, un collègue, enfant. Il a donné plusieurs exemples. Il a demandé aux apprenants de jouer.

L'interaction entre les apprenants a été mise en place par le biais de jeu de rôles. Certains apprenants ont éprouvé des difficultés de prononcer quelques mots. L'enseignant a corrigé de temps en temps leur prononciation.

Les apprenants ont appris les mots et leur emploi.

Certains apprenants ont participé au cours en se plaçant devant pour faire le jeu de rôles.

## **Cours 3**

Le cours a eu lieu le 20 octobre 2020 à 11 heures. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours d'exploitation du texte intitulé *Quelle heure est-il ?* à la page 68 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant a suivi les 5 étapes d'exploitation d'un texte support.

Les images ont été exploitées pour introduire certains mots du texte comme, par exemple, quelle heure est-il, montre.

Il y avait un climat d'interaction. L'enseignant a enseigné le lexique ou vocabulaire de base pour dire l'heure. Les apprenants ont répondu aux questions posées.

Les apprenants ont eu une bonne réaction après le cours, dans la mesure où ils ont joué avec les mots du texte.

Les objectifs ont été atteints pendant la leçon. Les apprenants ont tous participé au cours en se plaçant devant pour faire la transposition et le jeu de rôles. Ils ont compris le contenu donné par le professeur.

L'enseignant a fait travailler les apprenants par l'intermédiaire d'un exercice. Il a utilisé la méthode interactive.

## **2.4.2 Enseignant 2**

Il a 40 ans et une licence en FLE. Il a 20 ans d'expérience professionnelle.

### **Cours 1**

Son premier cours observé a eu lieu le 10 novembre 2020 à 9h10 heures. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours intitulé *Les jours de la semaine* à la page 72 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant a enseigné les jours de la semaine en demandant leur traduction en portugais.

Les apprenants ont eu du mal à prononcer les jours de la semaine. Il fallait jouer la comptine, mais c'était difficile de le faire. La plupart des mots ont été prononcés de façon imparfaite.

L'enseignant a enseigné les mois de l'année pour que les apprenants puissent faire l'exercice à l'aide de la consigne suivante : Ecris le nom des mois de l'année dans l'ordre correct. Avant l'exercice, les apprenants n'ont pas pu prononcer correctement certains mois. Nous avons remarqué les apprenants qui prononçaient en anglais.

Les objectifs préconisés par l'enseignant n'ont pas été atteints pendant la leçon. Les apprenants ont tous eu des difficultés de participer au cours. Les apprenants ont recopié le nom des sept jours de la semaine et écrit le nom des mois. L'enseignant n'a pas eu de temps pour corriger les exercices.

## **Cours 2**

Ce cours a eu lieu le 17 novembre 2020 à 9h10 heures. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours d'exploitation intitulé *Album de famille* à la page 76 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant a lu le texte et a demandé aux apprenants de le lire.

Il a posé des questions de compréhension.

Le vocabulaire de la famille est enseigné à l'aide de la traduction.

L'enseignant ne donne pas aux élèves la possibilité de l'emploi de ce vocabulaire.

L'enseignant n'a pas donné un devoir pour permettre aux élèves de parler de leurs familles.

## **Cours 3**

Ce cours a eu lieu le 24 novembre 2020 à 9h10 heures. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours d'exploitation d'un texte intitulé *Marie-Charlotte, la jeune fille parisienne !* à la page 84 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant a lu le texte et a demandé aux apprenants de le lire.

L'enseignant enseigne le vocabulaire du texte en utilisant la traduction. Il demande aux apprenants de repérer les mots difficiles. L'emploi de ces mots n'est pas mis en évidence.

Il a posé des questions de compréhension.

Le contexte parisien n'est pas bien exploité.



Les apprenants se limitent à répondre aux questions posées.

### **2.4.3 Enseignant 3**

Il a 30 ans et licence en FLE. Il a 10 ans d'expérience professionnelle.

#### **Cours 1**

Son premier cours observé a eu lieu le 3 décembre 2020 à 9h10. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours d'exploitation du texte intitulé *Un déjeuner en famille* à la page 90 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant a suivi 5 étapes : 1. Exploitation des images du texte ; 2. Compréhension globale du texte ; 3. La conceptualisation ; 4. La transposition ; 5. La dernière étape était le devoir.

L'enseignant a fait la traduction de mots comme, par exemple, déjeuner, rôti de porc, cerises, etc.

L'enseignant n'a pas parlé de déjeuner dans le contexte angolais.

L'enseignant a lu le dialogue et demandé aux élèves de le lire.

L'enseignant a posé des questions de compréhension. Les apprenants ont répondu aux questions.

La transposition a été difficile. Ce qui a posé des problèmes de jeu de rôles.

L'enseignant a demandé aux apprenants de répondre aux questions du groupe 2 à la maison.

#### **Cours 2**

Ce cours a eu lieu le 10 décembre 2020 à 9h10. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours de grammaire intitulé *Les articles partitifs* à la page 92 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant s'est limité à donner les articles partitifs. Leur emploi n'a pas bien exposé.

L'enseignant a traduit en portugais certains mots de l'exercice *S'entraîner* : confiture, jus, etc. L'enseignant a demandé aux apprenants de compléter les phrases avec les articles partitifs.

L'enseignant n'a pas pris en compte le vocabulaire du petit déjeuner en France.

Il n'a pas parlé de ce repas dans le contexte angolais.

Les apprenants ont complété les phrases en difficultés.

### **Cours 3**

Le cours a eu lieu le 17 décembre 2020 à 9h10. Le cours a eu la durée de 70 minutes. C'est un cours d'exploitation du texte intitulé *Au collège J-B Poquelin* à la page 98 du manuel *En Avant 7<sup>ème</sup> année*.

L'enseignant a lu le texte et demandé aux apprenants de le lire. Il a traduit quelques mots : rentrée, cours, emploi du temps, etc.

L'enseignant a demandé aux apprenants de dire si c'est vrai ou faux pour la compréhension écrite.

L'enseignant a demandé aux apprenants de répondre aux questions de compréhension.

#### **2.4.4 Remarques sur les observations**

L'enseignement/apprentissage du lexique s'opère de la même façon dans la plupart des cours observés.

Dans 6 cours observés correspondant à 67% nous avons bien remarqué que l'enseignement du vocabulaire proprement est quasiment inexistant. Les professeurs se limitent très souvent à aider les apprenants dans la compréhension des textes supports de base en exploitant certains mots ou expressions pouvant

faciliter la compréhension du texte de la part des apprenants. Parfois ils se limitent à faire des traductions ; contre les autres 33% correspondant à 3 cours où nous avons constaté la mise en pratique des stratégies aidant les élèves à l'apprentissage du lexique. Dans le cours en question le professeur a proposé la découverte des mots de la langue française à travers l'exploitation de textes. L'enseignant a enseigné le lexique de base en utilisant des stratégies pour son emploi dans la vie quotidienne.

Notre question n° 2 dans la grille d'observation de cours, visait à identifier si pour réussir l'enseignement/apprentissage du lexique les professeurs mettent en pratique des stratégies spécifiques, dont l'hypothèse a été construite de la manière suivante :

L'enseignant 1 met en pratique des stratégies spécifiques pour réussir l'enseignement du lexique.

Les données obtenues montrent déjà et *à priori*, que les enseignants 2 et 3 estiment beaucoup plus les stratégies traditionnelles inhérentes à l'enseignement du lexique : se limiter à demander aux apprenants quels sont pour eux les mots difficiles et les aider à découvrir leurs équivalents en portugais. Cette stratégie peut aider les apprenants dans l'accès au sens mais rarement dans l'apprentissage du lexique proprement dit. Les apprenants ont eu du mal à donner les sens de mots et à les employer dans des contextes à cause des stratégies utilisées par les enseignants 2 et 3 qui ne sont pas spécifiques à l'enseignement du lexique. Certains apprenants n'ont pas saisi les sens de mots, ce qui a posé des problèmes dans leur emploi. D'autres ont saisi les sens de mots, mais ils n'ont pas maîtrisé leur emploi.

Il y a deux cours observés dans lesquels l'enseignant 1 ont pu donner les sens de mots à l'aide des images et de l'emploi. Nous avons remarqué que les apprenants ont réussi à employer les mots appris dans des contextes différents.

Cette fois-ci, seulement trois fois correspondant à 33% nous avons observé des cours où le professeur privilégie l'enseignement du lexique dans le vrai sens de l'expression, contre les autres 67% correspondant aux autres 6 cours

où les professeurs n'ont pas fait preuve de mise en pratique d'une stratégie spécifique pour l'enseignement du lexique.

### **2.4.5 Synthèse des résultats**

Le lexique vérifié dans les différents textes dont nous citerons des passages n'informe pas seulement sur le statut et la profession de chaque locuteur ou agent, ni sur la nature de chaque opération, il permet aussi d'établir des comparaisons qui orientent le discours vers une hiérarchisation des tâches et des jeunes. Les statistiques de l'enquête et des observations facilitent ces comparaisons tout en donnant un certain recul aux informations du lexique en les plaçant en perspective, en les situant dans le temps ou l'espace classe.

Nous avons remarqué aussi chez les enseignants que la méthodologie d'enseignement du lexique s'inscrit en toute logique dans les critères liés au statut et associé au comportement des élèves. Certains professeurs estiment beaucoup plus les stratégies traditionnelles inhérentes à l'enseignement du lexique : se limiter à demander aux apprenants les mots difficiles et les aider à découvrir son équivalent en portugais. Cette stratégie peut aider les apprenants dans l'accès au sens mais rarement dans l'appropriation du lexique proprement dit.

La minorité des enseignants de Lycée de Kaluquembe cherche toujours des mécanismes qui favorisent l'enseignement de lexique dans la classe de FLE. La majorité des professeurs correspondant à 67%, considèrent que l'activité de lire est importante dans l'acquisition du lexique. La lecture nous permet de découvrir et d'apprendre les mots nouveaux.

Nous avons remarqué qu'un seul enseignant affirme qu'enseigner le lexique, exige de la part du *maître*, la mise en pratique des stratégies propres dans ce domaine, c'est-à-dire qu'il est reconnaissant que le lexique est appris à l'aide d'une méthodologie appropriée bien que ce soit un travail de longue haleine.

Pour la majorité, l'enseignement du lexique n'exige pas de stratégies appropriées, d'où le recours à la méthodologie traditionnelle : traduction de mots,

négligence du côté pragmatique. Ce qui laisse de côté l'usage des mots dans des situations de communication.

# CHAPITRE III

## FICHES PEDAGOGIQUES

Après avoir observé et enquêté les enseignants du Lycée n° 1202 à Kalukembe, nous proposons des fiches pédagogiques afin de mettre en place quelques techniques d'enseignement du lexique qui ne sont pas utilisées par les enseignants.

Nous proposons deux fiches pédagogiques pour des raisons du nombre de page prévu dans le règlement du travail de fin d'études.

La fiche pédagogique est le guide de l'enseignant pour donner un cours. Cette même fiche doit être flexible et doit correspondre aux niveaux d'apprentissage des élèves.

Nous présentons ci-après des fiches pédagogiques:

### Fiche Pédagogique 1

**Discipline:** Langue Française

**Classe:** 10<sup>ème</sup> classe

**Unité:** 3, leçon n°1, *A Paris : les directions*

**Publique :** Jeunes et Adolescents

**Niveau :** Débutant

**Période :** Matin

**Support :** livre *En Avant 7<sup>ème</sup> année* page 62.

**Sujet :** Exploitation de textes (Doc.1 et Doc.2)

**Matériels :** le tableau noir, la craie, les livres et le stylo

**Durée :** 90 min/ 2 séances

**Objectif Sociolinguistique:** Savoir demander la direction à quelqu'un.

**Objectifs Lexicaux :** Faire apprendre aux élèves les expressions à utiliser par rapport aux directions.

### Déroulement de la séquence

Durée	Enseignant		
	Remarques et Consignes	Questions ou quelques contenus	Réponses attendues
55'	Présentation de l'activité : 1-L'enseignant salue, observe la classe et les élèves. 2-L'enseignant écrit au tableau et distribue les livres.	Bonjour classe, ça va?  Asseyez-vous Écrivez la leçon au cahier.	Bonjour Monsieur, ça va bien.  Oui, Monsieur. Les élèves écrivent la leçon.
15'	<b>1<sup>ère</sup> Étape : Exploitation des images.</b> 1-L'enseignant demande aux élèves d'observer les images et pose des questions aux élèves. 2-L'enseignant montre les différentes images qui sont dans le texte.	Qu'est-ce que vous observez? Il y a combien d'images? Qu'est-ce que vous observez à la première image? À la deuxième image? Dans les deux images : qu'est-ce qu'elles font?	Nous observons des images. Il y a 2 ou 3 images. Nous observons deux jeunes filles avec un monsieur. À la deuxième image nous observons une madame avec deux agents de la police. Elles demandent à la direction.
115'	<b>2<sup>ème</sup> Étape :</b> <b>1<sup>ère</sup> phase : Compréhension global du texte.</b> 1-L'enseignant fait lire la classe en silence. 2-L'enseignant demande aux élèves de trouver les mots difficiles. 3 – L'enseignant lit le texte 2 ou 3 fois au moins.	Lisez en silence !!  Il y a des mots difficiles dans le texte? Faites attention, je vais lire.	Les élèves lisent en silence le texte.  Les élèves disent les mots difficiles.  Les élèves suivent la lecture.
	3- L'enseignant pose des questions aux élèves pour vérifier leur compréhension.	Qu'est-ce que vous avez compris? Quel est le titre du texte? Il y a combien de personnages dans le texte? Quels sont-ils?	Le titre du texte c'est : À Paris les directions. Dans le 1 <sup>er</sup> document, il y a deux filles et un monsieur. Dans le 2 <sup>ème</sup> , il y a une dame et deux agents de la police.

210'	<p>4- L'enseignant demande aux élèves de faire la lecture et indique 2 élèves à chaque fois, puisque c'est un dialogue. Il corrige les mauvaises prononciations.</p>	<p>Deux élèves pour lire le texte.</p> <p>Les mots difficiles sont ...</p>	<p>Les élèves se lèvent et lisent le texte.</p> <p>Les élèves apprennent la prononciation correcte. Les apprenants écoutent silencieusement.</p>
215'	<p><b>2<sup>ème</sup> phase :</b></p> <p><b>Exercices :</b></p> <p>1- L'enseignant demande aux élèves de faire l'exercice des documents 1 et 2 de la page 62 compréhension écrite, puis le corrige avec les élèves au tableau.</p> <p>2- L'enseignant demande s'il y a des questions et de commencer à faire les exercices. Il suit activement le travail des élèves.</p> <p>3-L'enseignant corrige les exercices avec l'aide de la classe.</p>	<p>Faites l'exercice numéro 1 et 2 de la page 62, compréhension écrite, ça va?</p> <p>Est-ce qu'il y a des questions?</p> <p>Faites les exercices!</p> <p>On va corriger les exercices, ça va?</p> <p>Qui peut corriger le 1<sup>er</sup> ?</p> <p>C'est correcte classe?</p>	<p>Oui ça va!</p> <p>Les élèves font les exercices.</p> <p>Oui, ça va.</p> <p>Un élève corrige l'exercice.</p> <p>Moi, professeur</p> <p>Oui / non</p>



215'	<p><b>3<sup>ème</sup> Étape :</b></p> <p><b>Conceptualisation</b></p> <p>1-L'enseignant écrit au tableau et explique avec un dessin les mots et des expressions à utiliser pour demander la direction.</p>	<p>Si vous voulez demander la direction : où se trouve le supermarché Kero ?</p> <p>Le supermarché Kero c'est loin?</p> <p>Ça va?</p>	<p>Les élèves suivent attentivement l'explication et écrivent les expressions dans les cahiers.</p> <p>Oui ça va.</p>
5	<p><b>4<sup>ème</sup> Étape :</b></p> <p><b>Transposition :</b></p> <p>1-L'enseignant donne quelques exercices à l'oral pour pratiquer dans la salle, entre les élèves.</p>	<p>Comment la direction de l'église catholique ?</p> <p>D'école 27 de Março ?...</p>	<p>Les élèves pratiquent avec l'aide du professeur.</p> <p>Ils font attention.</p>
5'	<p><b>5<sup>ème</sup> Étape : Devoir à domicile.</b></p> <p>L'enseignant donne un devoir pour faire à la maison.</p> <p>L'enseignant remercie, fait l'appel et dit au revoir à la classe.</p>	<p>Devoir : Donnez la direction de votre maison.</p>	<p>Oui ça va.</p> <p>Au revoir monsieur !</p>

## Fiche Pédagogique 2

**Discipline:** Langue Française

**Classe:** 10<sup>ème</sup> classe

**Unité:** 6, leçon n° 2 , *Les commerçants de notre quartier*

**Publique :** Jeunes et Adolescents

**Niveau :** Débutant

**Période :** Après-midi

**Support :** livre *En Avant 7<sup>ème</sup> année*, page 114.

**Sujet :** Exploitation des textes (Chez le pharmacien, Chez le libraire, À la boucherie, Chez le marchand de fruits et légumes et Chez le boulanger)

**Matériels :** le tableau noir, la craie, les livres et le stylo.

**Durée :** 90 min/ 2 séances

**Objectif Communicatif :** Communiquer avec les commerçants de leur quartier pour faire leurs courses.

**Objectifs Lexicaux :** Faire apprendre aux élèves les expressions à utiliser pour demander les prix chez les commerçants.

### Déroulement de la séquence

Durée	Enseignant		Apprenants
	Remarques et Consignes	Questions ou quelques contenus	Réponses attendues
55'	Présentation de l'activité : 1-L'enseignant salue, observe la classe et les élèves. 2-L'enseignant écrit ou tableau et distribue les livres.	Bonjour classe, ça va?  Asseyez-vous Écrivez la leçon au cahier.	Bonjour Monsieur, ça va bien.  Oui, Monsieur. Les élèves écrivent la leçon.

110'	<p><b>1<sup>ère</sup> Étape : Exploitation des images.</b></p> <p>1-L'enseignant demande aux élèves d'observer les images et pose des questions aux élèves.</p> <p>2-L'enseignant montre les différentes images qui sont dans le texte et fait des questions.</p>	<p>Qu'est-ce que vous observez?</p> <p>Il y a combien d'images?</p> <p>Qu'est-ce que vous observez à la première image?</p> <p>À la deuxième image?</p> <p>À la troisième image?</p>	<p>Nous observons des images. Il y a 3 images.</p> <p>Nous observons une Pharmacie avec une pharmacienne.</p> <p>À la deuxième image nous observons une librairie et un album du Franky Snow.</p> <p>Nous observons une boucherie.</p>
115'	<p><b>2<sup>ème</sup> Étape :</b></p> <p><b>1<sup>ère</sup> phase : Compréhension globale du texte.</b></p> <p>1-L'enseignant fait lire la classe en silence.</p> <p>2-L'enseignant demande aux élèves de trouver les mots difficiles.</p> <p>3 – L'enseignant lit les textes 1, 2, 3, 4 et 5. Lit deux fois au moins.</p>	<p>Lisez en silence !!</p> <p>Il y a des mots difficiles dans les textes?</p> <p>Faites attention, je vais lire.</p>	<p>Les élèves observent les textes et lisent en silence.</p> <p>Les élèves trouvent et écrivent les mots difficiles au tableau.</p>
	<p>2- L'enseignant pose des questions aux élèves pour vérifier leur compréhension.</p>	<p>Qu'est-ce que vous avez compris?</p> <p>De quoi parle le 1<sup>er</sup> texte?</p> <p>Qu'est-ce que Benjamin fait dans le 2<sup>ème</sup> texte?</p> <p>Qu'est-ce que madame va acheter à la boucherie?</p>	<p>Les textes parlent des courses.</p> <p>Le 1<sup>er</sup> texte parle de Marie qui va à la pharmacie acheter d'aspirine.</p> <p>Le 2<sup>ème</sup> , Benjamin va à une librairie acheter des livres.</p> <p>Elle va acheter 4 biftecks et 6 escalopes de dinde fine.</p>
210'	<p>4- L'enseignant demande aux élèves de faire la lecture et indique 2 élèves à chaque fois, puisqu'il s'agit d'un dialogue. Il corrige les mauvaises prononciations.</p>	<p>Deux élèves pour lire le texte</p> <p>Les mots difficiles sont ...</p>	<p>Les élèves se lèvent et lisent le texte.</p> <p>Les élèves apprennent la prononciation correcte. Les apprenants écoutent silencieusement.</p>
	<p><b>2<sup>ème</sup> phase :</b></p>		

215'	<p><b>Exercices :</b></p> <p>1-L'enseignant demande aux élèves de faire l'exercice 1 jusqu'à 6 de la page 116 compréhension écrite, puis le corrige avec les élèves au tableau.</p> <p>2-L'enseignant demande s'il y a des questions et de commencer à faire les exercices. Il suit activement le travail des élèves.</p> <p>3-L'enseignant corrige les exercices avec la classe.</p>	<p>Faites l'exercice numéro 1 jusqu'à 6 de la page 116, compréhension écrite, ça va?</p> <p>Est-ce qu'il y a des questions?</p> <p>Faites les exercices!</p> <p>On va corriger les exercices, ça va?</p> <p>Qui peut corriger le 1<sup>er</sup> ?</p> <p>C'est correcte classe?</p>	<p>Oui, ça va!</p> <p>Les élèves font les exercices.</p> <p>Oui, ça va.</p> <p>Un élève corrige l'exercice.</p> <p>Moi, professeur</p> <p>Oui / non</p>
------	---	---	---

210'	<p><b>3<sup>ème</sup> Étape :</b></p> <p><b>Conceptualisation</b></p> <p>1-L'enseignant écrit au tableau à partir des textes les phrases pour demander quelque chose et donner de l'argent.</p>	<p>Si vous voulez demander les prix : je voudrais.</p> <p>C'est combien ?</p> <p>Combien ça coûte ?</p> <p>Je vous dois ?</p> <p>Tenez !</p> <p>Comment pouvons-nous demander quelque</p>	<p>Les élèves suivent attentivement l'explication et écrivent les expressions aux cahiers.</p> <p>Oui ça va.</p>
55'	<p><b>4<sup>ème</sup> Étape :</b></p> <p><b>Transposition :</b></p> <p>1-L'enseignant donne quelques exercices à l'oral pour pratiquer dans la salle, entre les élèves.</p>	<p>chose à un commerçant ?</p> <p>En utilisant : c'est combien ? combien coûte-t-il ?...</p>	<p>Les élèves pratiquent à l'aide du professeur.</p> <p>Ils font attention.</p>
	<p><b>5<sup>ème</sup> Étape : Devoir à domicile.</b></p> <p>L'enseignant donne un devoir pour faire à la maison.</p> <p>L'enseignant remercie, fait l'appel et dit au revoir à la classe.</p>	<p>Devoir : Ecrire un texte sur les courses.</p> <p>Ça va?</p>	<p>Oui, ça va.</p> <p>Au revoir monsieur !</p>

Pour enseigner le lexique, il faut fixer toujours des objectifs.

Comme nous l'avons signalé au point 1.4, pour l'acquisition du lexique, le recours à l'étymologie et au comparatisme est indispensable pour avoir une idée sur l'origine de mots, leurs rapports et leurs différences.

L'utilisation de cartes est un moyen efficace pour la connaissance d'un mot et son emploi.

Dans ces fiches, nous proposons des activités variées : lecture, repérage de mots nouveaux, description des images, réponses aux questions, exercices à l'oral et à l'écrit. L'enseignement du lexique doit être fait au moyen d'une diversité d'exercices en vue de rendre possible le développement de différents aspects de la connaissance d'un mot.

# CONCLUSIONS

Pendant ce travail nous avons remarqué que le lexique constitue un élément de base dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. C'est donc le départ pour mettre en interaction les éléments de ce processus, enseignant et apprenant. L'apprentissage est plus efficace s'il se fait dans la construction des savoirs. Les travaux en groupe sont privilégiés pour enseigner le lexique du FLE. L'intérêt, c'est de rendre les apprenants actifs pour devenir des acteurs de leur propre apprentissage. Les modèles didactiques permettent de prendre en compte les connaissances actuelles des apprenants sur le développement de savoirs lexicaux. Grâce à ce travail de mémoire, nous avons découvert que pour l'acquisition du lexique, entre autres stratégies autonomes, le recours à l'étymologie et au comparatisme sont certaines des stratégies mises en œuvre par les apprenants.

Les stratégies de l'emploi du lexique ne sont pas mises en place par la plupart des enseignants en classe de FLE, dans la mesure où la plupart des enquêtés déclarent que l'enseignement/apprentissage du lexique n'implique pas de stratégies spécifiques.

Le recours à la traduction de mots laisse de côté l'usage des mots dans des situations de communication.

Les activités de lecture, les jeux de rôle, les travaux en groupe de deux ou plus de apprenants, l'utilisation de supports audio-visuelle (images et sons) permettent l'apprentissage et l'emploi du lexique si la méthodologie utilisée par l'enseignant est efficace.

C'est un sujet complexe, c'est pourquoi, nous voulons continuer à faire une recherche sur cette thématique au niveau de Master 2 dans les prochaines années.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADAM, J.-M. (2010), *Linguistique et enseignement du français*, entretien de Marcel Burger avec Jean-Michel Adam, *Cahiers de l'ILSL*, n° 27, pp. 13-28.- (2011) : *La linguistique textuelle*, Paris, Armand Colin.
- BESSE, H. (2001). *Peut-on "naturaliser" l'enseignement des langues en général, et celui du français en particulier ? Le Français dans le Monde, Recherches et applications*, pp. 29-57.
- BRANCA-ROSOFF, S. (2007), *Normes et genres de discours. Le cas des émissions de libre antenne sur les radios jeune*, Langage et Société, 119, pp. 111-128.
- BRONCKART, J.-P. (1996), *L'acquisition des discours*, in numéro spécial de *Le Français dans le Monde – Recherches et applications : Le discours : enjeux et perspectives*, Paris, Hachette, pp. 55-64. - (2007) : « Les décisions discursives dans le processus de recherche », *Lettre de l'AIRDF*, n° 40, pp. 28-31.
- CUQ, J.-P. (2003). *Dictionnaire de diactique du français langue étrangère et seconde* (éd. 1ère). Paris, France: CLE Internatiinal.
- CUQ, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (éd. 1ère). Grenoble, France: PUG - Presses Universitaires de Grenoble.
- DUMONT, P. (1990). *Le français langue africaine* (éd. 1ère ). L'harmattan. Larousse, é. (2013). Paris, France.
- DUQUETTE, L. et TRÉVILLE, M.-C. (1996) : *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Paris, Hachette.
- GRIMALDI, É. (2004). *Entrer par le mot dans l'étude de la langue : horizon épistémologique de didactisation du lexique*, in Vargas, C. (dir.), *Langue et*



*études de la langue. Approches linguistiques et didactiques*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

MORTUREUX, M.-F. (1997). La lexicologie entre langue et discours. Dans M.-F. Mortureux, *La lexicologie entre langue et discours* (p. 64). Paris: Paris: Éditions SEDES.

NATION, P. (2001). *Learning vocabulary in another language*. Cambridge. Cambridge, Angleterre: Cambridge University Press.

PERRENOUD, P. (1993), *Vers des démarches didactiques favorisant une régulation individualisée des apprentissages. Évaluation et didactique du français*. Bruxelles : De Boeck.

PEYROUTET, C. (2004) : *La pratique de l'expression écrite*, Paris, Nathan.

PUREN, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues – Didactiques des langues étrangères*. Nathan - CLE International.

RASTIER, F. (1991). Sémantique et recherches cognitive. Dans P. U. France (Éd.). 18, p. 141. Press Universitaire de France.

READ, J. (2000). *Assessing vocabulary*. Cambridge, Angleterre: Cambridge University Press.

SELINKER, L., SWAIN, M., & DUNAS, G. (1975). *The interlanguage hypothesis extended to children*. Language Learning.

SZENDE, Th. (2010b). *Une catégorie-charnière entre lexique et culture : exploitation lexicographique – mise à profit didactique*, in Alao George et al. (dirs), *Implicites, stéréotypes, imaginaires. Le composante culturelle en langue étrangère*, Paris, Editions des archives contemporaines, pp. 195-201.

WEBB, S., & NATION, P. (2017). *How vocabulary is learned*. England: Oxford : Oxford University Press.

# SITOGRAPHIE

GREBL, *Groupe de Recherche sur les Biographie langagière : présentation*. EFLE  
– Université de Lausanne, en ligne <http://www.unil.ch/fle/page53055.html> 2.  
<https://journals.openedition.org/apliut/41>

# ANNEXES

## Annexe 1 - Lycée de Kaluquembe



## Annexe 2 – Enquête auprès des enseignants

### ENQUÊTE

Cher / Chère enseignant (e), ce questionnaire a été élaboré dans le cadre de mon travail de recherche en vue d'obtenir mon diplôme de master 1. En fait, c'est la Méthodologie de l'enseignement du lexique en classe de FLE qui nous intéresse. Je mène cette enquête dans le dessein de recueillir des informations fiables sur l'enseignement/apprentissage du lexique en au niveau du Lycée n° 1202 de Kalukembe. Je garde l'anonymat de vos réponses.

Sexe : *M* Âge *35* Niveau de formation : *Master 1* Spécialité : *FLE*  
Date : *15/09/2020*.

1. Pour vous, le lexique et le vocabulaire sont la même chose

Oui  Non

a. Si non, commentez :

*Le lexique c'est l'ensemble des mots d'une langue et le vocabulaire c'est personnel.*

b. Si non, indiquez parmi les hypothèses ci-dessous laquelle correspond à la définition du lexique :

- Ensemble de mot d'une langue.
- Sous ensemble du vocabulaire.
- Ensemble de mots d'un dictionnaire.
- Le lexique et le vocabulaire s'enseignent et s'apprennent-ils de la même façon.

Oui  Non

a. Commentez :

*Parce que tous est lié à la langue.*

2. Pour vous, pour réussir l'enseignement/apprentissage du lexique, il faut la mise en pratique de stratégies spécifiques.

Oui  Non

a. Si oui, indiquez quelques stratégies.

Il faut utiliser les stratégies comme les dessins, les cartes, les chansons pour apprendre et enseigner.

3. Fixez-vous toujours des objectifs chez vos apprenants avant l'enseignement/apprentissage du lexique.

Oui  Non

4. Pour vous l'activité de lecture, représente-t-elle un élément pour l'acquisition lexical.

Oui  Non

Commentez :

Parce que, au moment que les apprenant lisent ils mémorisent les nouveaux mots. La lecture et la répétition fait les apprenant à maîtriser la langue.

Merci pour votre reponses!

## Annexe 3 – Grille d’observation

### GRILLE D’OBSERVATION DE COURS

La grille que nous proposons se destine à observer les cours de FLE aux enseignants de Lycée de Kaluquembe en classe de la 10<sup>ème</sup> année spécialité de Sciences Humaines. Donc, pour une bonne observation, nous avons élaboré cette grille.

<b>Des informations</b>	<b>Réponses</b>	<b>Remarques ou observations</b>
<b>L’heure</b>	Mardi le 06 octobre 2020 à 11h00	Matin.
<b>Durée de cours</b>	70 min (35’ – 35’)	Après la pandémie COVID-19.
<b>Nom de l’enseignant</b>		
<b>Expérience de travail</b>	Le professeur a 12 ans.	Il travaille avant d’être placé à Kalukembe.
<b>La formation de l’enseignant</b>	Master 1 à l’ISCED de Benguela.	Il travaille au Lycée pendant 2014.
<b>Le titre de la leçon</b>	À Paris les direction !	La source, c’est le manuel <i>En Avant</i> 7 <sup>ème</sup> page 62.
<b>Les étapes suivies par l’enseignant</b>	L’enseignant pendant le cours a suivi 5 étapes.	Exploitation des images de texte, compréhension globale du texte (trouver des mots difficiles de texte, fait lire la classe et les exercices, etc). La conceptualisation, la transposition et la dernière étape était le devoir.
<b>L’interaction entre enseignant et les apprenants</b>	Bonne interaction entre les apprenants et le professeur.	Dans cette interaction, nous avons remarqué que les apprenants ont un bon comportement.
<b>Le lexique ou vocabulaire enseigné</b>	Lexique de base pour la direction.	Mots pour donner la direction à quelqu’un (e) dans la vie quotidienne.
<b>Réaction des apprenants par rapport à ce lexique</b>	Après le cours, les apprenants ont pratiqué ce qu’ils ont appris.	Ils ont joué avec les mots de donner la direction comme : à droite, tout droit, tournez à gauche...,etc.

<b>Les objectifs de cours</b>	Le professeur a préconisé deux objectifs : Objectif Sociolinguistique et Objectifs Lexicaux.	Il a atteint ces objectifs pendant la leçon.
<b>Les résultats attendus</b>	Les apprenants ont participé tous au cours en allant au tableau pour faire la transposition et le jeu de rôles.	Ils ont compris la matière donnée par le professeur.
<b>Méthodologie d'enseignement</b>	Méthode expositive et interactive.	Il a fait travailler les apprenants sur le sujet. Il a écrit les mots pour donner la direction au tableau et a utilisé des images de rue et des points cardinaux.

**Kalukembe, le 06 octobre de 2020**